

Anthropocène: qu'avons-nous fait, qu'allons-nous faire?

Intentions

*Il nous incombe encore de faire le négatif
– le positif nous est donné.*
Franz Kafka

*Tous indiens désormais, nous sommes en train de faire de
nous-mêmes ce que nous avons fait d'eux (...)
L'humanité vit sous une sorte de régime
d'empoisonnement interne – si je peux dire.
Ce n'est pas un monde que j'aime.*
Claude Lévi-Strauss (1994 & 2004)

*Il faut trouver une raison de vivre ou de survivre, mais une
raison de vivre une vie qui reste prise à jamais
dans l'impossible retour en arrière, une raison de vivre
qui interroge les possibilités de la vie présente justement
en fonction de cette impossibilité même.
La puissance destructrice du désastre a pour pendant une
fragile ouverture à de nouveaux rapports au savoir,
d'autres intelligibilités du monde, d'autres rapports
aux relations locales ou aux cosmologies. En d'autres
termes, la puissance destructrice du désastre est ruine
et exigence de la pensée, exigence de penser autrement.*
Barbara Glowczewski & Alexandre Soucaille (2011)

Nous l'apprenons : nous avons fait un très mauvais coup, depuis et pour longtemps. Nous voilà prévenus d'un compte à rebours ou délai pas encore défini mais déjà déterminé. Un monde finit, celui qui parlait «naturellement» de ressource inépuisable, de planète disponible, de ciel pur au-dessus, de terre ferme au-dessous, de mer prometteuse partout. Déjà nommée «anthropocène», l'affaire inquiète notre décennie de Rencontres. Si «nature» et «humanité» ne font plus qu'une seule et mince couche chroniquement instable - comment poser cela en problème plutôt qu'en «sauve qui peut» ? Comment parler si s'impose un «après nous le déluge» ?

PROGRAMMATION :

Mardi 3 avril 19H30 :

« Anthropocène » : un lieu commun ?

Ouverture des Rencontres - Buffet

Projection (Documentaire)

2 degrés avant la fin du monde

Henri Poulain (France 2015) 82'

Deux degrés Celsius, c'est l'objectif en deçà duquel il faut maintenir le réchauffement de la planète pour éviter le pire. C'est pour cela que la COP21 s'est réunie du 30 novembre au 11 décembre 2015. Seulement, depuis 1880 les températures ont déjà augmenté de 0,85°C. La réforme est donc nécessaire et urgente. Mais elle semble aussi possible. 2° avant la fin du monde donne ainsi à voir que la question climatique ne se limite pas à un débat théorique, scientifique, réservé aux sphères du pouvoir. Elle recouvre tous les aspects de notre civilisation qu'ils soient matériels ou philosophiques. Et elle s'applique à toutes les échelles, de celle du neurone à celle du globe.

Si le documentaire s'ouvre sur un détournement de la vidéo de présentation de la COP21, c'est pour mieux poser la question du rapport entre citoyens et politiques : «nous voulons essayer de reconnecter, d'envoyer un signal politique, de poser autrement cette parole là. Nous sommes ainsi sortis de l'image médiatique d'une France morose, d'une jeunesse qui ne réfléchit pas. Si les jeunes nous ont confié ne pas avoir le temps de réfléchir à tout cela, ils n'ont pas moins envie d'en parler»

Intervenants :

Hicham-Stéphane Afeissa (professeur de philosophie)
Gérard Lenclud (anthropologue, directeur de recherche honoraire CNRS)

Mercredi 4 avril 20h00 :

Urgence ou délai ?

Projection (Docudrama)

The War Game (La Bombe)

Peter Watkins (Royaume-Uni 1965) 48'

1967, La guerre froide. Peter Watkins imagine que par suite d'incidents à Berlin, l'escalade dans les «ripostes» entre les deux puissances aboutit à une attaque atomique russe sur l'Angleterre. Les milliers de victimes, la ridicule insuffisance des mesures de protection prévues pour les civils, la détresse des survivants, le retour à la barbarie face à la pénurie, tout est montré dans le style des actualités, en s'appuyant sur ce qui s'était passé à Nagasaki et Hiroshima.

«J'ai réalisé *La Bombe* à une époque où le gouvernement anglais (et la B.B.C.) faisait l'apologie de la force de dissuasion nucléaire. La propagande officielle assurait à la population que les mesures prises par la Protection Civile en Grande-Bretagne permettraient au pays de pouvoir se relever après une guerre nucléaire totale. Avec ce documentaire, je n'ai pas cherché à exagérer l'horreur de la situation. Si *La Bombe* choque le spectateur, ce n'est pas parce qu'on a eu recours à des effets de terreur, mais parce qu'il voit pour la première fois, avec l'évidence de l'image, ce qu'il ne veut pas voir et ce qu'on ne lui laisse pas voir.»

Quarante ans après sa réalisation, The War Game n'a rien perdu de sa force, pamphlet politique impitoyable, mais également coup de poing salvateur opposé à l'omerta des lobbies pro-nucléaires qui depuis des décennies dictent leurs lois aux politiques énergétiques de nos pays.

Intervenants :

Valérie Cabanes (Juriste internationale et essayiste)
Sophie Houdart (Directrice de recherche au CNRS, UMR7186, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative)
Bruno Latour (Retraité de l'éducation nationale et chercheur associé au médialab de Sciences Po)

Jeudi 5 avril 20H00 :

Politique climatique : trop tôt, trop tard ?

Projection (Documentaire)

The Anthropocene : the Age of Mankind (L'anthropocène : l'âge de l'homme)

VPRO (Pays-Bas 2017) 47'

L'explorateur allemand Alexander von Humboldt (1769-1859) a été l'un des premiers à voir comment tout est connecté dans un écosystème. Von Humboldt a introduit l'idée de la Terre comme étant un organisme vivant dans la pensée occidentale, et cette idée a fini par devenir la base du mouvement environnemental présent. Les géologues voient d'ores et déjà l'impact de l'humanité à un rythme croissant : le réchauffement climatique, la soupe de plastique, les retombées nucléaires, un approvisionnement en eau perturbé par l'érosion et les sables bitumineux, des concentrations de CO2 plus élevées et une diminution de la biodiversité.

Mais si l'humanité crée vraiment sa propre période géologique, comment pouvons-nous y faire face de manière adulte sans dépendre d'une croyance naïve telle que la capacité d'auto-résolution par Dieu ou par la nature ? Comment l'humanité peut-elle prendre ses responsabilités et bénéficier de sa propre influence ?

Intervenants :

Dominique Bourg (Professeur Université de Lausanne-UNIL)

Jonathan Chalier (secrétaire de rédaction, revue Esprit)

Vendredi 6 avril 20H00 :
Quelles actions possibles ?
Projection (Documentaires)

Four Months After

Yuki Kawamura (Japon/France 2011) 12'

Quatre mois après le tsunami de 2011, une série de panoramiques prend la mesure du désastre, sur la côte pacifique de Tohoku au Japon.

Le symbole de la tabula rasa, c'est le tsunami de 2011 au Japon. Le court métrage Four Months after de Yuki Kawamura est constitué en grande partie de panoramiques sur les décombres de la catastrophe. Un film pur qui s'achève par un plan énigmatique sur le dos d'un spectateur du désastre. Le corollaire de l'esthétique des ruines chère aux romantiques est le paysage après la bataille.

Demi-vie à Fukushima

Mark Olexa & Francesca Scalisi (Suisse/France 2016) 60'

Le 11 mars 2011, un séisme et un tsunami à proximité des côtes japonaises provoquent l'accident nucléaire de Fukushima. Dans les jours suivant la catastrophe, l'ensemble des populations est évacué sur un périmètre allant de 20 à 30 km autour de la centrale, laissant les villes vides et le bétail sans eau ni nourriture jusqu'à ce que le gouvernement en demande l'abattage. Naoto est resté là, seul. Aujourd'hui, alors que la demi-vie – c'est-à-dire le temps nécessaire pour que la moitié des atomes se désintègre naturellement – n'est pas encore prête d'être atteinte (30 ans), le mal, invisible continue à planer. Les sacs de déchets s'alignent, marquant la frontière de la «zone rouge».

La décontamination continue tentant d'effacer la mémoire en désossant les maisons ou raclant en vain le sol souillé. La végétation a repris possession de la ville envahissant le paysage et le cadre de ce film, comme dans un film de science-fiction post-apocalyptique. Avec *Demi-vie à Fukushima*, on pourrait croire à une de ces fictions post-apocalyptiques, mais nous sommes bel et bien sur terre. La nature envahissante obstrue le cadre et reprend peu à peu ce qui lui revient de droit, comme vengeance du mal invisible qui la ronge. Naoto, lui, a décidé de ne pas céder à la panique, ou peut-être s'est-il simplement résigné, la répétition du geste a remplacé les mots, mais une chose est sûre, Naoto finira sa vie ici, dans ses terres.

Intervenants :

Hervé Le Treut (climatologue, membre de l'Académie des sciences, directeur de l'Institut Pierre-Simon-Laplace)

Gilles Bœuf (professeur à l'Université Pierre & Marie Curie/Sorbonne Université et président du Conseil Scientifique de l'agence Française pour la Biodiversité)

Nicolas Prignot (Chercheur à l'Université Libre de Bruxelles, Membre du GECO, Groupe d'Etudes Constructivistes)

Samedi 7 avril 20H00 :

Habiter nos ruines ?

Projection (Documentaire)

Anthropocene

Steve Bradshaw (Royaume Uni 2015) 57'

Un groupe de scientifiques internationaux s'interroge sur la nécessité d'inventer une nouvelle période géologique : l'Anthropocène (une planète façonnée par notre propre activité plutôt que par la nature elle-même). Ses membres racontent l'histoire de l'Anthropocène et débattent sur ses caractéristiques : une tragédie, une comédie, ou quelque chose de plus surréaliste. *Anthropocene rend entièrement justice à son sujet, qui est intensément interdisciplinaire et moralement complexe. Les experts interrogés reflètent une variété d'approches autour de l'idée selon laquelle l'activité humaine fait entrer la Terre dans une période nouvelle et sans précédent. Anthropocene, nous confrontant à la diversité de leurs avis, permet aux spectateurs de tirer leurs propres conclusions.*

Intervenants :

Augustin Berque (Géographe, orientaliste et philosophe - directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales en retraite)
Gilles Clément (Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier)

Anthropocène: qu'avons-nous fait, qu'allons-nous faire?



CINÉMA RENCONTRES DU 3 AU 7 AVRIL 2018

À L'AUDITORIUM FRANÇOIS MITTERRAND

De 20H à 23H TARIFS : 5€ la soirée

15€ les 5 jours

Gratuit pour les scolaires

Renseignements & Réservations

05 53 27 00 42

Contact: asotapages@gmail.com

tapages.wordpress.com

